

segolene.royal.canton.de.bretigny

Comité de Soutien à Ségolène Royal Canton de Brétigny



21.04.2007

A bientôt et bon vote !

Blog-It Express



Alors maintenant, moi je dis à ceux qui veulent une véritable alternative et qui hésitent encore, votez Ségolène Royal dès le premier tour et c'est la meilleure façon d'assurer la victoire"

F.HOLLANDE



Comme le préconisent le Forum des Droits sur l'Internet et le Code Electoral français, la publication de nouveaux billets est suspendue jusqu'à dimanche soir. A très bientôt et bon vote !

Ce blog

00:00 Publié dans [Notre candidate](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#)

20:20

20.04.2007

Spécial indécis

Le projet présidentiel de Ségolène

Que pensez-vous du projet présidentiel de Ségolène Royal?

- ☒ Formidable
☐ Plutôt bien
☐ Moyen
☐ Plutôt décevant

Voter

Résultats

Nos Publications

Demain ne se fera pas sans toi

Je prends contact :

Contact :

J'Adhère au Comité de Soutien

Je souhaite adhérer au comité

Ségolène Royal, candidate socialiste à la présidentielle.

Si vous êtes élue le 6 mai, quelles seront vos premières mesures ?

Je lancerai un inventaire sur le train de vie de l'Etat et de l'Elysée, pour le réduire et en assurer la transparence. Savez-vous qu'aujourd'hui les parlementaires ou les journalistes qui ont voulu avoir accès aux comptes de l'Elysée, n'ont pas pu ? Ce sera ma première mesure symbolique extrêmement forte.

Le gouvernement sera-t-il concerné ?

Oui, les ministres ne pourront plus faire prendre en charge leurs dépenses privées aux frais des ministères. Je ne veux plus de familles entières nourries, logées et blanchies aux frais des contribuables. S'ils habitent les ministères pour des contraintes professionnelles, ça peut se justifier. Mais si leurs familles sont avec eux, elles devront payer leurs frais personnels. Je ne veux plus de logements de fonctions. J'ai le souci d'un Etat modeste qui donne l'exemple.

Au-delà de cette mesure symbolique, quel est votre premier grand chantier ?

Je veux réunir immédiatement une conférence pour relancer la croissance, l'emploi et revaloriser les bas salaires. Ce travail a

Albums Photos



L'action à Brétigny



10-12-2007



Royal

Elections

Présidentielles 2007

Catégories

- 20 Minutes
- AFP
- AP
- Baromètre Politique
- Débats
- Débats contributifs
- Information Comité de Soutien
- ladroitelaplusbetedumonde
- Les Echos
- Lu dans Le soir
- Mieux vaut en rire ...
- MJS
- Notre candidate
- Réseau Voltaire
- Theme : L'écologie
- Tracts distribués
- TV5 Monde
- Vidéo
- Vu dans le Monde
- vu dans le Nouvel Obs
- Vu dans Libé
- Vu dans l'Humanité

de soutien à Ségolène Royal,
canton...



Copyright Mario pour le
Comité de Soutien (c)
Segolene Royal canton de
bretigny (statuts déposés) .
Tous droits réservés.

Liens Socialistes

Préparons le Changement
Parti Socialiste
Nouveau Parti Socialiste
Mouvement des Jeunes
Socialistes 91
Mouvement des Jeunes
Socialistes
Les Jeunes du 91 pour
Ségolène Royal
Fédération de l'Essonne
Desirsdavenir
5eme Circonscription

Blogs Politiques

Benoît HAMON, député
européen
Henri EMMANUELLI, député
Le blog d'Yvan Lubraneski
Législatives. 3ème
circonscription Essonne
Michel BERSON

Le Projet Socialiste

Accès Direct

été préparé. Cette campagne, je l'ai conçue comme une façon
d'être prête le jour de l'élection.

Avec les contrats aidés, la lutte contre le chômage des jeunes semble être votre première priorité...

C'est une des clés de la croissance. Quand une famille voit
qu'un jeune diplômé est au chômage, cela décourage et touche
toutes les générations. La France est le seul pays où les
entreprises font aussi peu confiance aux jeunes. Pour les jeunes
diplômés, je crée les contrats-tremplins. L'Etat prend en charge
pendant six mois la rémunération et les cotisations sociales du
jeune, mais en contrepartie, l'entreprise prend du temps pour
insérer ce jeune.

Le patronat vous semble-t-il réceptif ?

Oui, une partie du patronat, que j'ai rencontrée. Ce sont des
jeunes dirigeants prêts à entrer dans la logique du gagnant-
gagnant. Quand François Bayrou promet deux emplois exonérés
de charges pendant cinq ans, ce n'est pas normal. Qui en
bénéficie ? Aussi bien les entreprises qui ont licencié que celles
qui créent des emplois, celles qui augmentent les salaires et
celles qui ne le font pas. Il faut du donnant-donnant, sinon on
crée des effets d'aubaines.

Si, au bout des six mois, une entreprise ne garde pas son emploi-tremplin ?

Si elle ne le garde pas sans pouvoir le justifier, elle rembourse
les six mois de salaires, et elle n'aura pas droit de prendre un
autre jeune sous ce contrat. Et si elle embauche un autre
salarié pour le même emploi, elle n'aura pas droit aux
exonérations de charges.

Que faire contre les délocalisations ?

Je veux une règle implacable : les entreprises qui licencient ou
délocalisent alors qu'elles font des bénéfices rembourseront
toutes les aides publiques reçues. Les gens me connaissent, ils
savent que je ne faiblirai pas. Je ne dépends d'aucun lobby,
d'aucune puissance financière. Le gouvernement, lui, a donné
son accord pour que Noël Forgeard quitte EADS avec plus de
8 millions d'euros. Nicolas Sarkozy était alors au gouvernement.
Il est incroyable qu'il s'offusque aujourd'hui de ces parachutes
dorés.

Vous êtes donc pour interdire les parachutes dorés ?

Evidemment ! Et surtout s'il a mis une entreprise en difficulté.

Il faut une loi ?

Oui. D'abord pour rétablir la transparence sur la rémunération
des hauts dirigeants des entreprises. Cette loi existait mais la
droite, avec Nicolas Sarkozy, l'a supprimée. Ensuite, avec moi,
les organisations syndicales seront membres des conseils
d'administration, comme c'est le cas d'ailleurs partout en
Europe sauf en France. Elles pourront donc exercer leur
contrôle sur ces rémunérations.

Intervenir sur les parachutes dorés est possible dans les entreprises où l'Etat est actionnaire, mais pas dans les autres...

- vu dans Marianne
- Vu dans profession
politique
- Vu sur la Toile
- Web

avril 2007

d	l	m	m	j	v	s
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Notes récentes

- A bientôt et bon vote !
- Spécial indécis
- Ségolène Royal réitère
son appel au vote utile
- A 18 h 23, vendredi,
Ségolène Royal est...
- Les sondeurs donnent un
duel Sarkozy-Royal au...
- Canet de campagne
- DERNIER SONDAGE
- «Bayrou n'est pas
propriétaire de ses
électeurs»
- Pour Royal, Sarkozy est
"le candidat de la peur"
- Un appel d'intellectuels
pour Ségolène Royal

Commentaires récents

- Webmaster sur Victime
du piège, les militants
UDF...
- Virgile sur Victime du
piège, les militants UDF...
- Webmaster sur Oui,
Nicolas Sarkozy est
dangereux
- virgile sur Oui, Nicolas
Sarkozy est dangereux
- Webmaster sur Victime
du piège, les militants
UDF...
- virgile sur Victime du
piège, les militants UDF...
- Virgile sur 1er tour : Le
message de Ségolène Royal
- Prodeoregis sur
L'absence de la gauche au
second tour serait...
- belaid sur Ségolène

Sauf si l'on vote une loi imposant une répartition plus équilibrée des stocks options au profit des salariés. C'est le cas en Suède. Et il faut aussi que la loi limite les écarts de rémunération dans les entreprises.

Les pays scandinaves ont réduit de 15 % leur nombre de fonctionnaires. Vous en faites autant ?

Non, ce n'est pas le modèle social français. Mais avec ma réforme de la régionalisation, je mettrai fin aux doublons, aux doubles emplois, aux superpositions de structures dont on souffre : la commune, la communauté de communes, le département, la région, l'Etat. Je veux répartir les responsabilités.

Faudra-t-il supprimer des postes de fonctionnaires ?

Il ne s'agit pas de supprimer des emplois, mais de faire mieux travailler les fonctionnaires pour améliorer les services publics. Si les services publics fonctionnent bien, ils contribuent à la croissance. Quand Nicolas Sarkozy parle de supprimer un fonctionnaire sur deux, il leur dit : votre travail ne sert à rien. Il dresse les gens les uns contre les autres. Moi, je veux faire le contraire.

Je suis licencié le 1er janvier 2008, en quoi votre sécurité sociale professionnelle m'aide-t-elle à retrouver un emploi ?

Parce que vous ne serez pas licencié. Je m'explique : une entreprise perd un marché et doit adapter sa masse salariale. Au lieu de faire un plan social qui la déstabilise et traumatise les salariés, on donne aux salariés la sécurité sociale professionnelle. C'est le système danois ou suédois. Vous n'êtes pas licencié, vous gardez votre poste, votre salaire est payé par les pouvoirs publics pendant un an, mais vous êtes encouragé à préparer votre avenir, soit en suivant une formation ou une reconversion, soit en acceptant une autre affectation dans l'entreprise, soit en créant votre propre entreprise. On l'a expérimenté dans ma région [Poitou-Charentes], ça marche.

La région Ile-de-France, dirigée par le Parti socialiste, a décidé de la gratuité des transports pour les RMistes. C'est une bonne mesure ?

Ce n'est pas le bon critère à mon avis, car c'est un critère de statut et non pas de revenu. Un travailleur à temps partiel ou un étudiant, qui ne gagne pas plus qu'un RMiste, doit aussi avoir droit à la gratuité des transports. Il ne faut pas décourager le travail. Dans mon projet, je reprends le revenu de solidarité active inventé par le président d'Emmaüs [Martin Hirsch], qui incite un RMiste à retrouver du travail, en lui assurant de gagner 30 % de plus que ce qu'il avait en restant au RMI.

Nicolas Sarkozy le propose également...

Je constate qu'il m'a repris beaucoup d'idées. Comme la valeur travail, ou maintenant le co-développement. Mais il les reprend en les déformant.

Bernard Kouchner et Michel Rocard multiplient les appels du pied vers François Bayrou. Pourquoi n'arrivez-vous pas à tenir votre propre parti ?

Royal progresse

■ Amandine M sur Les femmes vont-elles (enfin) prendre le pouvoir ?

Archives

- 2007-04
- 2007-03
- 2007-02
- 2007-01
- 2006-12
- Toutes les archives

RSS VALIDATED

ATOM 1.0

HAUT ET FORT

Je ne fais pas de la politique comme cela. Ce qui m'intéresse, ce sont les problèmes de la France, pas les petits arrangements particuliers.

Vous ne pouvez pas faire taire les éléphants ?

Ma seule préoccupation, au cours de cette campagne, a été de rendre la parole aux Français. C'est en femme libre que je me présente à leurs suffrages. Je suis pragmatique. Je ne dépends d'aucune puissance financière, d'aucun courant du parti, je n'ai personne à placer. Cette liberté-là, c'est ce qui fait ma force.

C'est aussi pour cela que vous êtes sûre d'être présente au second tour ?

Non, tant que les Français n'ont pas encore voté. Les instituts de sondage ne disent jamais qu'il y a 40 % de personnes indécises ou qui refusent de répondre. Ce qui donne une idée du peu de fiabilité de tous les sondages qui placent Nicolas Sarkozy en tête. Les électeurs doivent savoir que chaque fois qu'il y a eu un mauvais sondage pour moi, j'ai reçu des propositions des instituts pour réaliser une enquête complémentaire pour en savoir plus sur ma prétendue baisse. Je les ai bien sûr éconduits.

Ces 40 % d'indécis peuvent être davantage séduits par la stratégie de François Bayrou...

François Bayrou a été président de conseil général. On ne m'a pas cité une seule chose qu'il ait faite. Il a été ministre ? Il a mis un million de personnes dans la rue et il a ensuite arrêté de réformer. Qu'est-ce qui se passe dans les régions, les départements, les villes où il y a des élus UDF ? Jamais ils ne votent avec les socialistes. Même quand les mesures sont bonnes. Dans ma région, j'ai rendu les livres gratuits pour les lycéens, j'ai mis en place la sécurité sociale professionnelle, j'ai fait baisser l'endettement, je n'ai pas augmenté les impôts. Est-ce que l'UDF a voté ce budget ? Non. Ils ont voté avec l'UMP.

Si François Bayrou appelle à voter pour vous entre les deux tours, vous lui tendez la main ?

Ce n'est pas une question de personne. François Bayrou n'est pas propriétaire de ses électeurs. Le critère, ce sont ceux qui se rassemblent sur le pacte présidentiel que je propose aux Français. Ce ne sont pas des ralliements de personnes, ça, c'est fini, c'était la IV^e République.

Et s'il y a un ralliement sur la base des projets ?

Tous ceux qui se rallieront autour de mon projet pour la France feront partie de la majorité. Ça ne se fait pas par de petits arrangements de personnes dans le dos des électeurs avant le premier tour. Ceux qui se livrent à ce petit jeu le font pour m'affaiblir.

Y aura-t-il une négociation entre vous et François Bayrou entre les deux tours ?

S'il souhaite battre la droite au second tour, puisque c'est ce qu'il déclare aujourd'hui, il prendra ses responsabilités. On mesurera alors la sincérité de ses propos. Ou bien préférera-t-il sauver ses circonscriptions électorales, puisqu'il a un électorat de droite, par un accord avec l'UMP ? Ça va dépendre de lui.

Recueilli par Frédéric Filloux, Bastien Bonnefous et Stéphane Colineau

23:55 Publié dans [20 Minutes](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) |
[Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#),
[présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

Ségolène Royal réitère son appel au vote utile

La candidate PS enjoint "les électeurs de gauche et ceux qui se retrouvent dans les valeurs républicaines et humanistes" à "venir dès le 1er tour", pour permettre "un vrai choix de société au second".



Ségolène Royal, candidate socialiste à la présidentielle, a parcouru vendredi le marché Montorgueil (Paris IIe) en compagnie du maire de Paris, Bertrand Delanoë, pour réitérer son appel au "rassemblement de tous les électeurs de gauche dès le premier tour".

(c) AFP

Ségolène Royal a appelé vendredi 20 avril "les électeurs de gauche et ceux qui se retrouvent dans les valeurs républicaines et humanistes" à voter pour elle dès le premier tour de la présidentielle, dimanche, afin de créer une "dynamique". "Du score du 1er tour dépendra pour beaucoup le résultat du second tour", a déclaré la candidate socialiste en recevant la presse dans son QG de campagne à Paris. "J'ai besoin d'une dynamique du 1er tour, j'appelle tous les électeurs de gauche à venir dès le 1er tour et, au-delà des électeurs de gauche, ceux qui se retrouvent dans les valeurs républicaines et humanistes", a-t-elle ajouté. "Je les appelle à se mobiliser massivement dès le 1er tour pour qu'ensuite il y ait un vrai choix de société entre les deux tours", a conclu Ségolène Royal.

23:55 Publié dans [vu dans le Nouvel Obs](#) | [Lien permanent](#) |
[Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

A 18 h 23, vendredi, Ségolène Royal est créditée de 32 % d'intentions de vote "en première

intention"

L'institut tunisien [3C Etudes](#) publie sur son site les résultats bruts d'une [enquête](#) d'opinion sur les intentions de vote pour le premier tour de la présidentielle française. L'enquête, réalisée par téléphone, est "glissante" (l'échantillon interrogé est renouvelé au fil du temps), et les résultats réactualisés toutes les heures, précise 3C Etudes, qui se dit spécialisé dans les "études marketing et d'opinion" pour le marché français. On y découvre ce que l'on ne voit jamais : des données non corrigées, avant les redressements que les instituts appliquent pour affiner leur estimation.

A 18 h 23, vendredi, Ségolène Royal est créditée de 32 % d'intentions de vote "en première intention", Nicolas Sarkozy de 29 %, François Bayrou de 19 % et Jean-Marie Le Pen de 5 %, autant qu'Olivier Besancenot. Tous les autres candidats sont crédités de moins de 2,5 % d'intentions de vote.

Des chiffres très différents de ceux publiés par les instituts habituels, qui donnent environ trois fois plus d'intentions de vote au candidat du FN et un score inférieur de plusieurs points pour M^{me} Royal. On apprend aussi que, dans l'enquête de 3C Etudes, 54 % des personnes interrogées ne donnent pas de réponse spontanée. 62 % d'entre elles répondent quand on leur redemande de se déterminer.

"Certaines personnes préférant taire leurs choix, ces résultats doivent faire l'objet de redressements pour pouvoir approcher la réalité. Ces redressements étant une 'science' peu scientifique, sur laquelle tous les spécialistes se sont trompés, nous préférons donner le bruts de sondages, et laisser les Françaises et les Français les interpréter", annonce 3C Etudes sur son site.

UNE "ENQUÊTE", PAS UN "SONDAGE"

Mais il y a une réserve, de taille : il ne s'agit que d'une "enquête" et non pas d'un "sondage", au regard de la loi, précise le secrétaire général de la commission nationale des sondages, Matthias Guyomar, qui a étudié le cas vendredi. "A l'heure où je vous parle, cette enquête ne présente pas les garanties nécessaires de représentativité des personnes interrogées", précise-t-il. Les résultats de 3C Etudes ne sont donc pas significatifs. M. Guyomar ne cite qu'un précédent : l'association "Picado" a publié il y a quelques jours des données brutes mais il s'agissait là aussi d'une simple "enquête".

Sur son site, l'institut Etudes 3C effectue la mise en garde : "3C Etudes attire l'attention des 'lecteurs' également, que tant que l'échantillon final n'aura pas été atteint, les résultats restent partiels, et ne peuvent pas être considérés comme représentatifs de la population française (France métropolitaine)."

Les résultats finaux devaient être publiés à 21 heures vendredi, selon [nouvelobs.com](#), qui a contacté Hichem Guerfali, le directeur général de 3C Etudes. Selon ses estimations, Ségolène Royal devrait réaliser un score autour de 25 %. Nicolas Sarkozy, François Bayrou et Jean-Marie Le Pen obtiennent chacun entre 17 et 20 % des intentions de vote.

23:55 Publié dans [Information Comité de Soutien](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : 2007, royal, parti socialiste, ps, présidentielle, sarkozy, hamon

Les sondeurs donnent un duel Sarkozy-Royal au second tour

Les quatre derniers sondages placent Sarkozy en tête, devant Royal, Bayrou et Le Pen. Le candidat UMP recueille entre 27% et 30%, la candidate PS entre 22,5% et 26%, celui de l'UDF entre 15% et 20%, tandis que le candidat du Front national oscille entre 12,5% et 16%.

A
trois
jours
du



(c) AFP

premier tour de la présidentielle, Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal semblent les mieux placés pour arriver en tête mais François Bayrou n'est pas irrémédiablement distancé, dans une compétition où un tiers des électeurs sont encore indécis ou hésitants, selon les sondeurs.

La qualification pour le second tour de Jean-Marie Le Pen leur paraît peu probable.

Nicolas Sarkozy est crédité de 27% à 30% d'intentions de vote et Ségolène Royal de 22,5% à 26%. François Bayrou est crédité de 18,5% à 20% par cinq instituts et de 15% par BVA. Jean-Marie Le Pen oscille entre 12,5% (IFOP) et 16% (CSA), contre 14% environ à même époque en 2002.

Cristallisation des voix

De l'avis de tous les instituts, l'électorat Bayrou, fait de sympathisants de gauche et de droite, est la clé du scrutin, car c'est là qu'on y trouve, et de loin, le plus grand nombre d'indécis.

Si la cristallisation des choix "se fait de façon patente ou assez

nette" en faveur de Nicolas Sarkozy et de Ségolène Royal, soulignent LH2 et l'IFOP, les électeurs affirmant aujourd'hui être sûrs de voter pour François Bayrou dimanche sont beaucoup moins nombreux.

Sur 100 électeurs du candidat UDF, 39 seulement se disent sûrs de leur choix, 19 hésitent avec un vote Royal et 16 avec un vote Sarkozy, François Bayrou n'ayant "toujours pas réussi à consolider sa base électorale", souligne Frédéric Dabi (IFOP). 11% hésitent même avec l'extrême gauche.

"En volume et en taux d'incertitude, l'électorat Bayrou est le plus flottant", affirme aussi Emmanuel Rivière (Sofres).

"Une demande de changement"

Les électeurs Royal se disent beaucoup plus sûrs de leur choix (71%, selon l'IFOP), ainsi que ceux de Nicolas Sarkozy (69%).

"Au moment où les choix doivent se cristalliser, c'est plutôt l'indécision qui se cristallise", affirme Emmanuel Rivière. "La grande difficulté, c'est qu'un nombre élevé de gens nous disent ne pas avoir choisi".

"Il y a une hésitation au centre de l'offre", précise Emmanuel Rivière. Selon lui, "il y a une demande de changement, une aspiration à du nouveau, à ce qu'on soigne la France, qu'on la fasse avancer: le problème c'est qu'il y a trois offres qui prétendent faire ça".

Sarkozy pas forcément en tête

Dans l'état actuel des choses, Nicolas Sarkozy, fort de 27 à 30% d'intentions de vote, se situe pour un candidat de droite à un niveau inobservé depuis 1981.

"M. Sarkozy parviendrait 'à front renversé' à réaliser ce que François Mitterrand avait réussi avec le Parti communiste, à savoir capter une part non négligeable d'électeurs de Jean-Marie Le Pen", relève Frédéric Dabi.

"Je suis quasiment certain que M. Le Pen ne sera pas présent au second tour. Je pense que M. Sarkozy y sera", affirme Jean-François Doridot (IPSOS). Sans "forcément être en tête" dimanche soir, selon Emmanuel Rivière.

Jean-François Doridot et Emmanuel Rivière donnent le classement suivant: Sarkozy 1 ou 2, Royal 1, 2 ou 3, Bayrou 2, 3 ou 4, Le Pen 3 ou 4.

"Le plus probable pour l'instant, c'est que François Bayrou termine troisième", avance prudemment Jean-François Doridot.

"Scénario le plus probable"

"Chacun des numéros 2, 3 et 4 peut encore prétendre ravir la place de celui qui le précède", ajoute Emmanuel Rivière. "Le scénario le plus probable, c'est quand même Sarkozy-Royal". Dimanche soir commencera une tout autre campagne, selon tous, avec un second tour qui s'annonce serré (50-50 CSA, 51-49 Sofres et LH2, 53-47 IFOP, BVA et IPSOS).

"Mme Royal peut fédérer une large part de l'électorat Bayrou", souligne François Miquet-Marty (LH2), pour qui "l'idée d'une défaite de Mme Royal au second tour n'est pas assurée". (AFP)

23:50 Publié dans [vu dans le Nouvel Obs](#) | [Lien permanent](#) |

[Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

Canet de campagne



Carnet de campagne de F. Hollande n°9

A la sortie de la Maison de la Radio où il enregistrait une émission pour RFI, François Hollande commente et analyse les faits politiques de ces derniers jours.

Ce mercredi matin le Premier secrétaire du PS revient sur :

- le message "clair et simple" qu'il distille dans les médias
- "le risque Le Pen" au second tour
- les déclarations de Michel Rocard et Bernard Kouchner
- la connivence UMP/FN
- la surpopulation policière autour des meetings de Sarkozy
- la déclaration de L. Parisot sur les golden parachutes

23:50 Publié dans [Information Comité de Soutien](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

DERNIER SONDAGE

Baromètre présidentiel - vague 21

20 avr 2007 - 81% (=) : telle est la part des personnes interrogées qui déclarent s'intéresser à l'élection présidentielle, contre 19% (=). Au 1er tour de l'élection présidentielle, N. Sarkozy recueille 28% des intentions de vote (-0,5), S. Royal 24% (-1) et F. Bayrou 19,5% (+0,5), 21% (-4) n'ont pas exprimé d'intentions de vote.

23:47 [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

«Bayrou n'est pas propriétaire de ses électeurs»

Suite de notre série d'interviews des candidats à la présidentielle. Aujourd'hui, Ségolène Royal répond aux questions de «20 Minutes».

Si vous êtes élue le 6 mai, quelles seront vos premières mesures?

Je lancerai un inventaire sur le train de vie de l'Etat et de l'Elysée, pour le réduire et en assurer la transparence. Savez-vous qu'aujourd'hui les parlementaires ou les journalistes qui ont voulu avoir accès aux comptes de l'Elysée, n'ont pas pu? Ce sera ma première mesure symbolique extrêmement forte car je crois que dans une vraie démocratie, il faut éviter toute dérive monarchique.

Le gouvernement sera t-il concerné?

Oui, les ministres ne pourront plus faire prendre en charge leurs dépenses privées aux frais des ministères. Je ne veux plus de familles entières nourries, logées et blanchies aux frais des contribuables. S'ils habitent les ministères pour des contraintes professionnelles, ça peut se justifier ; mais si leurs familles sont avec eux, elles devront payer leurs frais personnels. Je ne veux plus de logements de fonctions. J'ai le souci d'un Etat modeste qui donne l'exemple.

Au-delà de cette mesure symbolique, quel est votre premier grand chantier?

Je veux réunir immédiatement une conférence pour relancer la croissance, l'emploi et revaloriser les bas salaires. Ce travail a été préparé puisque je suis la seule candidate à avoir rencontré l'ensemble des organisations syndicales. Cette campagne, je l'ai conçue comme une façon d'être prête le jour de l'élection.

Avec les contrats aidés, la lutte contre le chômage des jeunes semble votre première priorité?

C'est une des clés de la croissance. Quand une famille voit qu'un jeune diplômé est au chômage, cela décourage et touche toutes les générations. La France est le seul pays où les entreprises font aussi peu confiance aux jeunes. Notre pays a besoin de nouvelles règles du jeu. Quand l'Etat donne un certain nombre de choses, en contrepartie il doit en attendre d'autres. Par exemple, pour les jeunes diplômés, je crée les contrats-tremplins. L'Etat prend en charge pendant six mois la rémunération et les cotisations sociales du jeune, mais en contrepartie, l'entreprise prend du temps pour insérer ce jeune. L'entreprise doit faire un effort en contrepartie de l'avantage qui lui est accordé.

Le patronat vous semble-t-il réceptif?

Oui, une partie du patronat, que j'ai rencontrée. Ce sont des jeunes dirigeants prêts à entrer dans la logique nouvelle du gagnant-gagnant et qui ont compris que l'efficacité économique passe par le dialogue social. Les entreprises qui embauchent des jeunes, se sentent flouées puisque les entreprises qui ne le font pas, ont aujourd'hui les mêmes aides publiques. Quand François Bayrou promet deux emplois exonérés de charges pendant cinq ans, ce n'est pas normal. Qui en bénéficie? C'est aussi bien les entreprises qui ont licencié que celles qui créent des emplois, celles qui augmentent les salaires et celles qui ne le font pas. Il faut du donnant-donnant, sinon on crée des effets d'aubaines.

Si au bout des 6 mois, une entreprise ne garde pas son emploi tremplin?

Si elle ne le garde pas sans pouvoir le justifier, elle rembourse les six mois de salaires, et elle n'aura pas droit de prendre un autre jeune sous ce contrat. Et si elle embauche un autre salarié pour le même emploi, elle n'aura pas droit aux exonérations de charges. Il faut de nouveaux deals équilibrés.

Que faire contre les délocalisations?

Je veux une règle implacable: les entreprises qui licencient ou délocalisent alors qu'elles font des bénéfices, rembourseront toutes les aides publiques reçues. Elles réfléchiront à deux fois avant de délocaliser. Je veux un cercle vertueux. Les gens me connaissent, ils savent que je ne faiblirai pas. Je ne dépends d'aucun lobby, d'aucune puissance financière. Le gouvernement, lui, a donné son accord explicite pour que Noël Forgeard quitte EADS avec plus de 8 millions d'euros. Nicolas Sarkozy était alors membre du gouvernement. Il est donc incroyable qu'il s'offusque aujourd'hui de ces parachutes dorés.

Vous êtes donc pour interdire les parachutes dorés?
Evidemment! Et surtout s'il a mis une entreprise en difficulté.

Il faut une loi?

Oui. D'abord pour rétablir la transparence sur la rémunération des hauts dirigeants des entreprises. Cette loi existait mais la droite, avec Nicolas Sarkozy, l'a supprimée. Ensuite, avec moi, les organisations syndicales seront membres des conseils d'administration, comme c'est le cas d'ailleurs partout en Europe sauf en France. Elles pourront donc exercer leur contrôle sur ces rémunérations.

Intervenir sur les parachutes dorés est possible dans les entreprises où l'Etat est actionnaire, mais pas dans les autres.

Sauf si l'on vote une loi imposant une répartition plus équilibrée des stocks options au profit des salariés. C'est le cas en Suède. Et il faut aussi que la loi limite les écarts de rémunération dans les entreprises.

Le modèle scandinave que vous évoquez a un composante libérale forte : pas de loi sur le temps de travail, indemnités chômage plafonnées ... La France est-elle prête à cette flexi-sécurité?

On ne peut jamais plaquer à l'identique le système d'un pays sur un autre. Il faut regarder ce qui marche et est compatible avec le système français.

Ces pays ont réduit de 15% leurs nombres de fonctionnaires.
Vous en faites autant ?

Non, ce n'est pas le modèle social français. Mais avec ma réforme de la régionalisation, je mettrai fin aux doublons, aux doubles emplois, aux superpositions de structures dont on souffre: la commune, la communauté de communes, le département, la région, l'Etat. Je veux répartir les responsabilités.

Faudra-t-il supprimer des postes de fonctionnaires?

Il ne s'agit pas de supprimer des emplois, mais de faire mieux travailler les fonctionnaires pour améliorer les services publics. Si les services publics fonctionnent bien, ils contribuent à la croissance. Quand Nicolas Sarkozy parle de supprimer un fonctionnaire sur deux, il leur dit : votre travail ne sert à rien. Il dresse les gens les uns contre les autres. Moi, je veux faire le contraire. Quand on demande aux entreprises étrangères pourquoi elles investissent en France, elles citent en premier le bon fonctionnement des services publics : c'est le transport, la santé, l'éducation...

Je suis licencié le 1er janvier 2008, en quoi votre sécurité sociale professionnelle m'aide-t-elle à retrouver un emploi?

Parce que vous ne serez pas licencié. Je m'explique: une entreprise perd un marché et doit adapter sa masse salariale. Au lieu de faire un plan social qui la déstabilise et traumatise les salariés. On donne aux salariés la sécurité sociale professionnelle. C'est le système danois ou suédois. Vous n'êtes pas licencié, vous gardez votre poste, votre salaire est payé par les pouvoirs publics, le tout pendant un an, mais vous êtes encouragé à préparer votre avenir, soit en suivant une formation ou une reconversion, soit en acceptant une autre affectation dans l'entreprise, soit en créant votre propre entreprise. On l'a expérimenté dans ma région, ça marche.

La région Ile-de-France, dirigée par le PS, a décidé de la gratuité des transports pour les Rmistes? C'est une bonne mesure?

Ce n'est pas le bon critère à mon avis, car c'est un critère de statut, et non pas de revenu. Un travailleur à temps partiel ou un étudiant qui ne gagne pas plus qu'un Rmiste, doit aussi avoir droit à la gratuité des transports. Il ne faut pas décourager le travail. Dans mon projet, je reprends le revenu de solidarité active inventé par le président d'Emmaüs, qui incite un Rmiste à retrouver du travail, en lui assurant de gagner 30% de plus que ce qu'il avait en restant au RMI.

Nicolas Sarkozy le propose aussi...

Je constate qu'il m'a repris beaucoup d'idées. Comme la valeur travail, ou maintenant le co-développement. Mais il les reprend en les déformant.

Avez-vous déjà en tête votre futur gouvernement?

Oui, pour l'essentiel. Mais je n'en dirai pas plus, les Français doivent d'abord choisir librement les 22 avril et 6 mai.

Bernard Kouchner et Michel Rocard multiplient les appels du pied vers François Bayrou. Pourquoi n'arrivez pas à tenir votre propre parti?

Je ne fais pas de la politique comme cela. Ce qui m'intéresse, ce sont les problèmes de la France, pas les petits arrangements particuliers.

Vous ne pouvez pas faire taire les éléphants?

Ma seule préoccupation, au cours de cette campagne, a été de rendre la parole aux Français, de les écouter pour agir juste. Je l'ai fait en toute liberté, et c'est en femme libre que je me présente à leurs suffrages.

Je veux le socialisme du réel, je suis pragmatique. Je ne suis pas embarrassée de dogme. Je ne dépends d'aucune puissance financière, d'aucun courant du parti, je n'ai personne à placer. Cette liberté-là, c'est ce qui fait ma force.

C'est aussi pour cela que vous êtes sûre d'être au second tour?

Non, tant que les Français n'ont pas encore voté. Les instituts de sondage ne disent jamais qu'il y a 40% de personnes indécises ou qui refusent de répondre. Ce qui donne une idée du peu de fiabilité de tous les sondages qui placent Nicolas Sarkozy en tête. Les électeurs doivent savoir que chaque fois qu'il y a eu un mauvais sondage pour moi, j'ai reçu des propositions des instituts de réaliser une enquête complémentaire pour en savoir plus sur ma prétendue baisse. Je les ai bien sûr éconduits.

Ces 40% d'indécis peuvent être davantage séduits par la stratégie de François Bayrou...

François Bayrou a été président de conseil général. Qu'a t-il fait? On ne m'a pas cité une seule chose qu'il ait faite. Il a été ministre? Il a mis un million de personnes dans la rue et il a ensuite arrêté de réformer. Qu'est-ce qui se passe dans les régions, les départements, les villes où il y a des élus UDF? Jamais ils ne votent avec les socialistes. Même quand les mesures sont bonnes. Dans ma région, j'ai rendu les livres gratuits pour les lycéens, j'ai créé 500 places d'apprentissage pour les jeunes, j'ai mis en place la sécurité sociale professionnelle, j'ai fait baisser l'endettement, je n'ai pas augmenté les impôts. Est-ce que l'UDF a voté ce budget? Non. Ils ont voté avec l'UMP.



Si François Bayrou appelle à voter pour vous entre les deux tours, vous lui tendez la main?

Ce n'est pas une question de personne. François Bayrou n'est pas propriétaire de ses électeurs. Le critère, ce sont ceux qui se rassemblent sur le Pacte présidentiel que je propose aux Français. Ce ne sont pas des ralliements de personnes, ça c'est fini, c'était la IV^e République.

Et s'il y a un ralliement sur la base des projets?

Tous ceux qui se rallieront autour de mon projet pour la France feront partie de la majorité. Ça ne se fait pas par de petits arrangements de personnes dans le dos des électeurs avant le premier tour. Ceux qui se livrent à ce petit jeu le font pour m'affaiblir.

Il y aura une négociation entre vous et François Bayrou entre les deux tours?

S'il souhaite battre la droite au second tour, puisque c'est ce qu'il déclare aujourd'hui, il prendra ses responsabilités. On mesurera alors la sincérité de ses propos. Ou bien préférera-t-il sauver ses circonscriptions électorales puisqu'il a un électorat de droite, par un accord avec l'UMP? Ça va dépendre de lui.

20Minutes.fr, éditions du 18/04/2007 - 20h39

dernière mise à jour : 18/04/2007 - 21h23

23:40 Publié dans [20 Minutes](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [politique](#), [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#)

Pour Royal, Sarkozy est "le candidat de la peur"

Nicolas Sarkozy veut "prendre le pouvoir", porte "le masque de la peur" et flirte avec "l'extrême droite", a dénoncé Ségolène Royal lors de son meeting de Toulouse.

Il

veut "prendre le pouvoir", porte "le masque de la peur" et flirte avec "l'extrême droite": Ségolène Royal a tiré à boulets rouges jeudi soir 19 avril contre son rival de l'UMP Nicolas Sarkozy lors de son dernier meeting avant le premier tour à Toulouse, aux côtés du Premier ministre socialiste espagnol José Luis Zapatero. Face à la "menace" de "fracture républicaine", elle a appelé les électeurs à un "vote utile" et "conscient" pour la porter en "finale" dimanche.

Le projet de Sarkozy, "c'est de prendre le pouvoir. Le mien, c'est de vous le rendre pour écrire avec vous l'histoire de



Dans la ville rose, dans une enceinte de 18.000 places pleine à craquer, Ségolène Royal a reçu deux soutiens de poids, celui du Premier ministre espagnol Jose Luis Zapatero et de Danielle Mitterrand.

(c) AFP

France", a lancé la candidate socialiste. "Son projet, c'est lui. Mon projet, c'est vous", a-t-elle accusé. "La démocratie a besoin de vous, la République a besoin de vous, car aujourd'hui elle est menacée par une fracture républicaine".

"La peur est l'ennemie irréductible de la liberté du citoyen"

Sonnant la charge, elle a croqué Nicolas Sarkozy en candidat de la "peur". "La 'France présidente' n'a pas le masque de la peur, parce que la peur est l'ennemie irréductible de la liberté du citoyen", s'est-elle exclamée. Et de pointer du doigt des "œillades lancées à l'extrême droite", "la traque du gène de la délinquance avant l'âge de trois ans", "le déterminisme biologique de la pédophilie", "l'énigme génocidaire du peuple allemand qui échapperait au rationnel".

Il "exploite aujourd'hui toutes les nostalgies et toutes les peurs, et tous les faits divers sont bons à être utilisés sans vergogne", a-t-elle fustigé, alors même qu'elle s'était appuyée lundi sur le meurtre de Sophie Gravaud pour annoncer un plan contre la délinquance sexuelle.

Bayrou "sortant"

A charge pour le premier secrétaire du PS François Hollande d'ironiser sur les références répétées de l'ancien ministre de l'Intérieur à Jean Jaurès lors de son passage à Toulouse la semaine passée: "S'il ne l'avait cité qu'une fois, j'aurais vu un hommage, celui du vice à la vertu. Mais 24 fois, ce n'est plus un hommage, c'est une opération de police", a-t-il moqué.

Pas un mot de Ségolène Royal, en revanche, sur François Bayrou, qui continue de la talonner dans certains sondages. Une mission dont s'est acquitté le N°1 du PS. "François Bayrou est aussi le candidat de la majorité sortante", a-t-il souligné. "Son ambition au premier tour, ce n'est pas de battre Nicolas Sarkozy, c'est d'empêcher Ségolène Royal d'être au second tour".

A l'aube du premier tour, Ségolène Royal a appelé les électeurs de gauche et "au-delà", ainsi que "ceux qui hésitent", à un "vote utile" et "conscient" en votant voter "très nombreux" pour elle "dès dimanche". "Je me bats avec vous d'abord pour être en finale, et ensuite pour faire gagner la 'France présidente'", a-t-elle plaidé. "Aidez-moi! Portez-moi! C'est avec vous que nous gagnerons!".

"Venez voter"

"Pas de dispersion comme il y a cinq ans, pas d'abstention, venez voter", a appuyé François Hollande, au terme de "la plus belle des campagnes sans doute depuis François Mitterrand en 1981". "Le 22 avril 2007, je l'attends depuis le 21 avril 2002, je l'attends depuis cinq ans", a-t-il confié, la voix cassée.

"Un seul désir suffit pour peupler tout un monde", a conclu Ségolène Royal, dédiant un poème d'Aragon à José Luis Zapatero. "C'est à ce jour que je vous appelle, car la victoire, comme disait François Mitterrand, vous ne la rencontrerez que si vous la forcez".

23:40 Publié dans [vu dans le Nouvel Obs](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

Un appel d'intellectuels pour Ségolène Royal

200 intellectuels appellent dans *Libération* "tous les électeurs de la gauche, dans la diversité de ses composantes, à se rassembler dès le premier tour sur le nom de Ségolène Royal".



Ségolène Royal

(AFP)

Plusieurs dizaines d'intellectuels ont appelé jeudi 18 avril, dans le quotidien *Libération*, "tous les électeurs de la gauche, dans la diversité de ses composantes, à se rassembler dès le premier tour sur le nom de Ségolène Royal".

"Nous sommes des intellectuels et gens de culture, engagés à gauche de longue date sous des étiquettes diverses", écrivent les signataires de cet "appel de 200 intellectuels pour Ségolène Royal", parmi lesquels le philosophe Etienne Balibar, l'écrivain François Maspero ou l'historien Pierre Rosanvallon.

"Barrer la route" à Le Pen et Sarkozy

"Nous appelons tous les électeurs de la gauche, dans la diversité de ses composantes, à se rassembler dès le premier tour sur le nom de Ségolène Royal, pour barrer la route aux candidatures convergentes de Nicolas Sarkozy et Jean-Marie Le Pen, et déjouer le leurre que représente le projet de 'grande coalition' de François Bayrou, mettant ainsi la gauche en position de gagner au second tour", écrivent-ils. "Une nouvelle défaite électorale de la gauche serait synonyme de graves

menaces contre les libertés fondamentales et l'indépendance de la justice, de régression pour la recherche et d'asphyxie pour la création artistique de domestication de l'information", ajoutent-ils

Yves Simon, lui, ne sait pas

.
Dans le même numéro de *Libération*, l'écrivain et compositeur Yves Simon, traditionnellement engagé à gauche, affirme en revanche que "comme 18 millions de Français", il ne sait pas pour qui il va voter dimanche.

"J'ai voté des deux mains pour François Mitterrand, pour Lionel Jospin et, là, je me retrouve sans enthousiasme et pour tout dire démoralisé", écrit-il, en regrettant qu'aucun candidat n'ait donné aux Français "le goût du dépassement, de la grandeur, de l'insolence".

Les signataires de l'appel

Marc Abélès, anthropologue, Anne-Gaëlle Adreit, administratrice de production, Pierre Aïach, sociologue, Michel Amram, écrivain et cinéaste, Leonardo Antoniadis, photojournaliste, François Amara, architecte, Françoise Arvanitis, journalisme, Rigas Arvanitis, sociologue, Jackie Assayag, anthropologue, Jean-Christophe Attias, historien, Jean-Christophe Bailly, écrivain, Françoise Balibar, physicienne, Etienne Balibar, philosophe, Geneviève Baraona, enseignante en langues, François Barat, cinéaste, Olivier Barlet, écrivain, Sara Bahuaud, formatrice en langues, Jean Baubérot, sociologue, Christian Baudelot, sociologue, Geneviève Baurand, psychanalyste, Esther Benbassa, historienne, Claudine Bencheikh, médecin, Claude et Roger Beaumont, professeurs retraités, Stéphane Beaud, sociologue, Irène Bellier, anthropologue, Fethi Benslama, psychanalyste, Gérard Bensussan, philosophe, Bruno Bernardi, philosophe, Eric Bonneau, enseignant, Véronique Bonnet, professeur de littérature, Jean-Luc Bonniol, anthropologue, Marie-Claire Boons, psychanalyste, Alain Borer, écrivain, Jérôme Bouchez, plasticien, Jacky Bouju, anthropologue, Florence Bouillon, anthropologue, Jean-Claude Bourdin, philosophe, Jacques Bouveresse, philosophe, Martine Breteche, Sociologue, Michel Bridenne, enseignant, Miriam Bridenne, chargée de communication dans l'édition, Jean-Louis Briquet, politiste, Geneviève Brisac, écrivain, Nicolas Brizault, éditeur., Alain Brunet, musicien, Bénédicte Budan, comédienne, Sylvaine Bulle, sociologue, Danièle Carricaburu, sociologue, Robert Castel, sociologue, Christophe Charles, historien, Pierre Chevallier, finances, Christine Chivallon, historienne, Suzanne Citron, historienne, Jean Clerc, professeur d'arts plastiques, Annie Cohen, écrivain, Olivier Cohen, éditeur, Catherine Colliot-Thélène, philosophe, Mireille Corbier, historienne, Sylvian Coudène, pianiste, Anne Coudreuse, littérature, Hughes de Courson, compositeur, Michèle Dachet, ethnologue, Pierre Dard, écrivain, Marianne Debouzy, historienne, Jacques Defrance, sociologue, Chloé Delaume, écrivain, Marie-José Del Volgo, médecine, Martine Derrier, administratrice de théâtre, Véronique De Rudder, sociologue, Maria Pia di Bella, anthropologue, Jean-Pierre Digard, ethnologue, Michel Dreyfus, historien, François Dubet, sociologue, Stéphane Dufoix, sociologue, Dominique Duprez, sociologue, Corinne Ehrenberg, psychanalyste, Laurent El Ghazi, médecine, Sylvie Fainzang, anthropologue, Danièle Faugeras, poète, Patrick Faugeras, psychanalyste, Elsa Faugère, anthropologue, Jean-Michel Faure, sociologue, Yankel Fijalkow, sociologue, Agnès Fine, anthropologue, Patrick Gaboriau, ethnologue, Martine de Gaudemar, philosophe, Françoise Gaspard, sociologue, Roland-Pierre Gayraud, archéologue, Patrick Germe, architecte, Brigitte

Giraud, écrivain, Claudia Girola, anthropologue, Anne-Lise Glasser, bactériologue, Roland Gori, psychanalyste, Emmanuel Grégoire, anthropologue, Christophe Grossi, éditeur, Jean Claude Guérin, sciences de l'éducation, Geoffroy Guerrier, comédien, Jean-François Goux, économiste, Françoise Héritier, anthropologue, Yves Hersant, historien, Loïc Houdré, comédien, Pierre-Yves Jacopin, anthropologue, Frédéric Jaëck, mathématicien, Serge Jakobowicz, directeur d'équipements culturels, Gwendoline Jarczyk, philosophe, Isabelle Jarry, écrivain, Françoise Jolivet, sculpteur, Alain Joxe, sociologue, Jean-François Kervegan, philosophe, Michel Kokoreff, sociologue, Patrick Klugman, avocat, Smaïn Laacher, sociologue, Benoît Ladouceur, professeur de sciences économiques et sociales, Pierre Le Bear, sociologue, Pierre-Jean Labarrière, philosophe, Thomas Lacoste, éditeur, Marie-France Lange, anthropologue, Emmanuelle Lallement, ethnologue, Jean Latreille, enseignant en sciences économiques et sociales, Sandra Laugier, philosophe, Alexandre Laumonier, éditeur, Guillaume Le Blanc, philosophe, Armelle Le Bras-Chopard, politiste, Emmanuel Lemire, comédien, Jacques Leenhardt, sociologue, Roy Lekus, cinéaste, Jean-Yves Letessier, professeur de sciences sociales, Jean Pierre Letourneux, sciences de l'éducation, Catherine Lévy, sociologue, Jean-Marc Lévy-Leblond, physicien, Françoise Lionnet, professeur de littérature, Bernadette Lizet, ethnologue, Philippe Losego, sociologue, Frédéric Louchart, anthropologue, Eric Macé, sociologue, Pierre Macherey, philosophe, René Major, essayiste, Gilles Manceron, historien, Frédéric Martel, sociologue, Simon Masnay, acteur et metteur en scène, François Maspero, écrivain, Etienne Mathieu, responsable de la galerie, Arfa Mondher, physicien, Jean Claude Monod, philosophe, Frédérique Mattonti, politiste, Frédéric Métin, professeur de mathématiques, Aurélia Michel, historienne, Renaud Morieux, historien, Lydie Moudileno, civilisations francophones, Sibylle Muller, germaniste, Laure Murat, littérature, Francine Markovits, philosophe, Fabrice Melquiot, écrivain, Evelyne Micollier, anthropologue, Philippe Minard, historien, Ariane Mnouchkine, artiste, Claudia Moatti, historienne, Arnaud Morvan, anthropologue, Janine Mossuz-Lavau, politiste, Yann Moulier Boutang, économiste, Michel Nadel, commerce, Michael Naepels, anthropologue, Marie Ndiaye, écrivain, Pap Ndiaye, historien, Pierre Nicodeme, informaticien, Françoise Nyssen, editrice, Hubert Nyssen, écrivain, Gérard Noiriel, historien, Bertrand Ogilvie, psychanalyste, Pierrette Ominetti, documentariste, Pascal Ory, historien, Mehdi Ouraoui, Président de la Conférence Périclès, Janeta Ouzounova Maspéro, littérature, Geneviève Paicheler, sociologue, Bruno Palier, politiste, Julie Paratian, productrice, Serge Paugam, sociologue, Maryvonne Paul, linguiste, Michelle Perrot, historienne, Martynne Perrot, sociologue, André Pessel, philosophe, Colette Piault, ethnologue, Françoise Picq, politiste, Thomas Piketty, économiste, Evelyne Pisier, politiste, Michel Plon, psychanalyste, Frédéric Postel, professeur de philosophie, Mathieu Potte-Bonneville, philosophe, François Provansal, psychiatrie, Mireille Provansal, géographe, Véronique Rabuteau, productrice, Jean-Pierre Raison, géographe, Gilles Raveneau, ethnologue, Michel Rautenberg, sociologue, Philippe Rigaut, sociologue, Régine Robin, historienne, Pierre Rosanvallon, historien, François Roussel, professeur de philosophie, Emmanuelle Saada, sociologue, Caroline de Saint Pierre, anthropologue, Jean-Loup Salzmann, médecin, Nicole Savy, littérature, Frédéric Sawicki, politiste, Marie-Claude Salom Ouazzani, enseignante, Franz Schultheis, sociologue, Raymonde Séchet, géographe, Johanna Siméant, politiste, Hanna Slomczewska, psychiatre, Françoise Séloron, écrivain, Claude Servan-Schreiber, écrivain, Marie-Claude Smouts, politiste,

Benjamin Stora, historien, Camille Taboulay, scénariste, Alain Tarrus, sociologue, Julien Ténédos, éditeur, Emmanuel Terray, anthropologue, Anne-Laure Tissut, américaniste, Michel Tubiana, avocat, Anne Marie Thiesse, historienne, Eric Verdier, sociologue, Hélène Vérin, philosophe, Patrice Vermeren, philosophe, Pierre Vespérini, éditeur, Virginie Vinel, anthropologue, Loïc Wacquant, sociologue, Sophie Wahnich, politiste, Jean-Pierre Warnier, ethnologue, Sabine Wespieser, éditeur, Patrick Weil, historien, Françoise Zonabend, anthropologue, Ines G. Zupanov, historienne.

23:35 Publié dans [vu dans le Nouvel Obs](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

Cette vidéo pourrait bien couter l'élection à Sarkozy.



A VOIR ABSOLUMENT !!!

Le quotidien Marianne a confirmé l'authenticité de la vidéo. C'est une association de production vidéo de Grigny réputée (www.grignywood.com) qui en est l'auteur.

Ils ont clandestinement enregistré l'entretien avec un magnétophone, d'où l'image fixe, juste là pour "décorer".

Oui il y a 3 ou 4 coupures, car ces 5 minutes sont extraites d'une heure de discussion. Ce sont des "morceaux choisis", mais chaque passage est suffisamment long pour ne pas être sorti de son contexte, puisque les questions sont également présentes.

Ceux qui ne trouvent rien de choquant à cette vidéo feraient tout aussi bien de voter Le Pen. Non, vraiment.

Si le fait d'insulter et stigmatiser les turcs, les noirs, les musulmans, l'auditoire de l'émission de TF1 (les guguss, l'homosexuel et l'harpie), Jacques Chirac, Rachida Dati, les membres de son propre parti, et j'en passe, ne révèle pas pour vous une nature instable et une vision communautariste et étriquée de la société, je pense que vous devriez, tant qu'à faire, voter pour Le Pen.

Si vous êtes prêt à mettre votre enfant de 2 ans sur le divan d'un psy au prétexte qu'il a tiré les cheveux de sa voisine de maternelle ou qu'il a écrasé une fourmie, c'est vous qui devez consulter. Ou alors, relisez Freud et Dolto. Car pour Sarko, ce seront les premiers signes d'un gène de la délinquance. Cela s'appelle l'eugénisme, tout simplement, dont le premier porte-parole était Hitler.

Bref, si rien ne vous choque, soit vous êtes de mauvaise foi, soit vous partagez la même vision de la société que Le Pen,

mais n'avez pas le courage de l'admettre, vous refugiant dans le vote pseudo-républicain qu'incarne Sarkozy.

DAWSON Sidi Omar Forbes.

Né en 1978, en Angleterre, habitant à Grigny dans le quartier de la Grande Borne, où il y a fait ses études jusqu'au lycée. Titulaire d'un Dess de commerce international à la Sorbonne, il part au Vénézuëla près d'un an puis revient en France. En dépit de ses diplômes il ne trouve que de rares petits boulots sans rapport avec ses qualifications. Il profite de son temps libre pour monter une association de réalisation vidéo numérique "Grignyword" avec 2 amis Mourad L. et Mounir N. Ils commenceront par réaliser un long métrage qui est une comédie sur la banlieue et le traitement médiatique (Grignyfordia) suite à l'élection présidentielle de 2002, tournant en dérision les manipulations médiatiques et le traitement du thème de l'insécurité en banlieue. Désirant aborder l'actualité plus rapidement, ils s'essayent à quelques court-métrages vidéos.

2004-2006 Il donne des cours d'anglais en tant qu'enseignant à l'Ecole Supérieur de Commerce de Reims qu'il quitte pour mettre sur pied la structure et l'équipe d'Icetreamtv, une web tv qui se voudrait LE média de référence et dont les programmes seraient ouverts aux internautes afin de promouvoir l'expression des personnes des zones urbaines à qui on ne donne pas habituellement la parole. -----

Est-ce un montage, comment cela a-t-il été tourné, par qui et pourquoi ?

Sur les sites où cette vidéo ("Sarkozy par lui-même") a été reprise et diffusée, il y a eu beaucoup de commentaires d'encouragements, de critiques, mais surtout de nombreuses interrogations à propos de cette vidéo que j'ai filmé en février 2007 Place Beauvau.

Je commencerai donc par remercier tous ceux qui me donnent l'occasion de m'expliquer.

Ayant eu l'information par des bénévoles d'une association du 92 dont je tairai le nom, puisqu'elle n'a rien à voir avec la diffusion de cette vidéo, je suis allé en février dans un quartier de Nanterre pour filmer Mr Nicolas Sarkozy qui devait y faire son retour en banlieue.

Nom d'un pit-bull sans muselière ! Il pose un lapin et e Rachida Dati pour le remplacer. Elle est certes plus jolie qu'un lapin mais bien moins intéressante au point de vue médiatique pour Icetreamtv que le Ministre de l'Interieur. Les jours suivant la presse écrit que de toute manière, il n'était pas question pour lui d'aller en banlieue et que ce n'était pas prévu au programme, mais qu'il recevra ces associations place Beauvau, quelques jours plus tard.

Une réunion publique sans médias officiels à laquelle j'assiste sans difficulté. Mais d'entrée, il s'excuse de ne pas être venu pour cause d'emploi du temps trop chargé... Ce qui contredit ce qu'a affirmé son porte parole dans les médias, quelques jours plus tôt. Interpellé par cette première contradiction minime mais toutefois étrange, je décide de mettre ma camera en marche.

Durant près d'une heure, il s'adressa aux associations présentes en leur demandant de ne pas laisser les médias monter les habitants des quartiers contre lui ; puis il exposa ses idées politiques sur la France d'aujourd'hui et de demain.

De retour dans les locaux de mon association Grignywood, je décide de monter la vidéo en raccourcissant la durée afin de ne conserver que ses interventions sur les thèmes d'actualités évoqués dans la vidéo (sans les sortir de leur contexte bien évidemment). Le but étant de l'inclure dans la rubrique d'émissions citoyennes/politiques sur notre web-tv sur la culture urbaine - Icetreamtv - devant être lancée prochainement.

Je la montre à quelques amis, dont parmi eux des journalistes et je constate qu'ils sont emballés par certains aspects de la vidéo : le ton, les propos, les mots choisis.

Quelques uns me proposent donc de voir si des chaînes seraient intéressées par la diffusion ce portrait "original" de Mr Nicolas Sarkozy. A ma grande déception, les réponses sont négatives. Non pas parce que la vidéo n'est pas intéressante mais parce que personne ne veut prendre de "risques" avant l'élection.

C'est ce qui m'amène au "pourquoi" Grignywood/Icetreamtv a décidé de la diffuser en commençant par répondre à certains doutes d'internautes ayant vu la vidéo.

La thèse du canular.

Je certifie que nous n'avons pas eu recours à un imitateur pour cette vidéo et qu'elle est bien authentique. Le plan fixe du mur et du plafond a été pris lors de la réunion et aucun visage n'apparaît pour ne pas impliquer les personnes présentes qui n'ont rien à voir avec l'action d'Icetreamtv.

La thèse Anti-Sarko.

Etait-ce une vidéo anti-sarkozy visant à le discréditer juste avant le premier tour ? Non. Si j'avais voulu monter quelque chose d'efficace, je pense que j'aurais coupé le début pour occulter le côté populiste qui peut rendre Mr Sarkozy sympathique auprès du public, comme en attestent certains commentaires postés par des internautes applaudissant son franc parlé.

Le titre "Sarkozy par lui même" est volontaire. Nous n'avons pas voulu influencer le spectateur en utilisant des titres tels quel j'ai pu en voir comme : La bavure de Sarko, etc...

C'est aux gens de juger si ces propos sont scandaleux ou non.

Icetream n'a pas pour vocation de dire aux personnes ce qu'elles doivent penser mais au contraire de les pousser à s'informer, à se documenter et à utiliser leur propre sens critique.

Qu'ils soient du camp des TOUT SAUF SARKOZY ou des PRO SARKOZY, quelques soient leurs critiques sur la vidéo, à travers leurs commentaires, il transparaissait que beaucoup s'ils étaient interrogés sur le fond du programme des candidats qu'ils supportent seraient incapables de le décrire sans avoir recours à l'affectif ; jugement qu'ils se sont forgés à travers la voix des médias plus traditionnels.

Donc l'important pour Icetreamtv était de leur donner l'information ,brute, un peu comme notre quartier.

Une information d'autant plus intéressante qu'elle a un ton différent de ce qu'on peut entendre dans les médias habituels.

Ces derniers ne la relayant pas, j'ai été quelques peu choqué. Etant en grande partie de culture Anglo-Saxonne et citoyen de Grande-Bretagne, là où les médias tels que la presse semblent avoir plus de liberté, j'ai trouvé cela dommage qu'ici, en France, le pays de la liberté par excellence, les grands médias soient si craintifs.

Une ambiance qui n'est pas si étrangère à celle que l'on peut retrouver dans des républiques bananières. Cette vidéo devait donc sonner comme un avertissement à l'attention des dirigeants de chaînes de Tv et de journaux se sentant concernés en leur rappelant ceci. Attention! Messieurs, Dames vous savez bien quels mammifères on associe aux bananes !

Trève de singerie, et voici la dernière raison pour laquelle nous l'avons mise en ligne.

Les problématiques rattachées aux quartiers sensibles sont devenues depuis la présidentielle de 2002 de véritables enjeux électoraux. Une fois transformés en sujets polémiques, les partis politiques n'utilisent ces thèmes que comme tremplin électoral sans véritablement chercher à résoudre durablement les problèmes.

A Grigny-La Grande Borne comme dans de nombreuses autres banlieues, nous n'en avons que trop pâti. Avec cette vidéo, Grignyword/Icetream a décidé de voir ce que les choses donneraient si la situation était inversée. C'est la banlieue ou plutôt une de ses institutions médiatique (Grignyword/Icetreamtv) qui fait parler d'elle en traitant de politique et non un politicien qui utilise la banlieue pour faire parler de lui et satisfaire ses ambitions personnelles.

Cette fois ci-c'est tombé sur Mr Sarkozy, ce n'est pas de chance (si toutefois la vidéo a des répercussions négatives) mais comme disait un homme de droite: "On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs"(C.Pasqua).

Pour finir, il y a peu, un journaliste a salué mon courage pour avoir mis cette vidéo sur le net.

Flatté par le compliment, je dois cependant souligner qu'il n'y a pas de mérite.

Ou en tout vas pas tant que ça. Les actions sont bien moins courageuses lorsque l'on a rien à perdre et pour illustrer mon propos, je relaterai cette réunion avec le reste de l'équipe - majoritairement des bac+3 et +5 - résidant encore chez leur parents à Grigny la Grande Borne, une de ces cités sensibles où le taux de chômage des jeunes est de 40%, quelque soit votre niveau scolaire ou votre volonté d'intégration (pardon je devrais dire d'insertion sociale...).

Nous nous sommes donc réunis dans nos bureaux, et j'ai dit au reste de l'équipe : "Il est possible, que certaines personnes ne prennent pas très bien cette vidéo et il pourrait y avoir des répercussions." C'est alors qu'on m'a répondu : "Ecoute, on n'a pas de boulot, donc on ne peut pas se faire virer, pas d'argent ni de bien propres, donc un contrôle fiscal nous ferait bien

marrer, on n'a pas d'appartement et quand bien même on peut pas saisir notre HLM (et si ça devait se faire ça serait un truc à filmer), pas de femme ni d'enfants, donc, aucune pression possible de ce côté là. Le tout est de savoir si toi, DAWSON Sidi Omar Forbes, tu es prêt à la mettre en ligne".

Ce à quoi j'ai répondu répond : "Je suis prêt..." Car au plus profond de moi même, je sais que les médias et notre public citoyen ne redoutent plus le changement mais qu'ils l'attendent.... et ce changement, c'est Icetreamtv qui va l'incarner

23:30 Publié dans [Vu sur la Toile](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#)
 | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#),
[présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

Critique des prises de position de Sarkozy (UMP) sur la recherche et de Bayrou (UDF), mais donne un bon point aux candidats de gauche à la présidentielle.

“Sauvons la recherche", le collectif à l'origine du mouvement de protestation des chercheurs en 2004, critique les prises de position de Nicolas Sarkozy (UMP) sur la recherche, et dans une moindre mesure celles de François Bayrou (UDF), mais donne un bon point aux candidats de gauche à la présidentielle.

Dans [La lettre de SLR](#) datée du 18 avril, le mouvement publie les [réponses](#) de sept des candidats, dont les trois principaux, aux questions qu'il leur a posées. Dans un éditorial, SLR dénonce le gouvernement actuel, qui *"a pris le contre-pied de nos propositions dans la loi qu'il a fait voter en mars 2006"*, et estime qu'au vu de ses réponses et d'autres déclarations, Nicolas Sarkozy présente un programme qui *"revient à aggraver encore les effets des réformes de ces dernières années"*.

FRANÇOIS BAYROU JUGÉ PAS ASSEZ CLAIR

"Sa volonté de détruire les organismes, de ne plus faire que du financement sur projet de court terme, de donner une autonomie sans rivage aux universités, a pour seule conséquence, si ce n'est pour objectif, de mettre toute la recherche publique au service des intérêts privés", écrit SLR.

François Bayrou (UDF), quant à lui, *"n'est pas aussi clair dans ses intentions que Nicolas Sarkozy"*, et *"le décryptage de ses propositions (...) ne peut se faire qu'en recherchant ses omissions : rien sur les organismes [de recherche], rien sur la remise en cause du Pacte"* pour la recherche voté par le Parlement, etc.

Sur les points défendus par SLR, en revanche, *"tous les candidats qui se réclament de la gauche, au-delà des nuances qui les distinguent (...), se fondent sur les conclusions des Etats généraux de la recherche [tenus à Grenoble en 2004], et reprennent les lignes de force de nos propositions"*.

SLR souligne enfin que *"l'issue des prochaines élections sera déterminante pour l'avenir de la recherche et de l'enseignement"*

supérieur", et se déclare déterminé à continuer son action "pour permettre l'émergence d'une nouvelle politique [qui], espérons-le, sauvera – enfin – la recherche".

23:25 Publié dans [Vu dans le Monde](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

Message de Ségolène Royal : appel au vote nécessaire


Chers amis,

Des sondages vont circuler probablement jusqu'à minuit. Quoi qu'ils disent, ne pensez pas que le premier tour est facile. Il ne faut pas se démobiliser. Je compte vraiment sur vous. L'abstention et la dispersion des voix continuent d'être une menace élevée.

J'ai lancé ce soir un appel à Poitiers lors de ma dernière réunion publique où près de 4 000 personnes se sont réunies autour d'un pique nique : Je vous invite à un vote essentiel, conscient ou nécessaire pour que les électeurs aient droit à un vrai débat entre les deux tours, dont ils ont été privés en 2002.

Merci pour cette très belle campagne.

plus que jamais, je compte sur vous.

 Signature Ségolène Royal

22:57 Publié dans [Information Comité de Soutien](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

Il faut rassembler le plus large possible, mais dans la clarté.

François Hollande sur France Info.

Interrogé sur ce que ferait Ségolène Royal pour relancer la croissance si elle était élue, François Hollande répond : « *Alors d'abord un plan de soutien à l'investissement, à l'innovation et à la recherche. La croissance c'est d'abord la capacité que nous pouvons avoir, collectivement à maîtriser les technologies et à faire les choix d'avenir. Donc il y aura par exemple, outre un plan sur la recherche publique, mais aussi, un plan pour que l'investissement des entreprises privées pour l'innovation puisse être soutenu fiscalement. Je m'explique ; il est normal que les entreprises paient un impôt sur les sociétés, élevé, lorsqu'elles distribuent des dividendes aux actionnaires. En revanche chaque fois qu'elles investiront, chaque fois qu'elles prépareront l'avenir à travers l'investissement pour l'innovation et la recherche, elles auront un taux*

d'impôt sur les sociétés plus faible. Et puis il y a un deuxième plan pour les ménages, parce que, si l'on veut qu'il y ait une croissance, il faut qu'il y ait une offre compétitive, je viens d'en parler, et puis il faut aussi qu'il y ait une demande soutenue – et c'est pourquoi la première mesure que prendra Ségolène Royal, c'est de faire en sorte que les partenaires sociaux puissent se retrouver pour une conférence sur les salaires, les revenus et la croissance pour engager une vaste négociation sur les meilleures façons d'être performant ensemble et d'être finalement mieux rémunéré pour son travail. »

Il réaffirme qu'une alliance avec l'UDF est impensable :
« Nous sommes, nous pour le rassemblement de la gauche, nous l'avons été depuis toujours, Nous l'avons été avec François Mitterrand dans les années 70, lorsque déjà Michel Rocard nous disait qu'il fallait aller voir le centre – à l'époque le centre vous l'avez rappelé c'était Giscard d'Estaing. Nous avons dit, nous, il fallait le rassemblement avec un Parti socialiste fort, un Parti communiste qui à l'époque comptait et puis tous ceux qui voudraient bien travailler avec nous et c'est ce qui a permis la victoire de 1981. En 1988, François Mitterrand, réélu avec le thème de la France unie, a voulu, là aussi rassembler large, Michel Rocard souhaitait une nouvelle fois une alliance au centre, il y a eu quelques ralliements individuels, qui n'ont pas été d'ailleurs durables. Eh bien aujourd'hui encore il faut rassembler le plus large possible, mais dans la clarté. Mais la politique ce n'est pas du débauchage individuel, ce n'est pas des alliances de circonstance, ce n'est pas même des alliances contre nature. La politique c'est de proposer au lendemain du premier tour le rassemblement le plus large sur la base du pacte présidentiel de Ségolène Royal et nous verrons bien qui viendra ! Mais je pense qu'il y aura la gauche. »

« Ce que nous disent les centristes de François Bayrou, c'est de ne pas faire une alliance avec nous. C'est de faire en sorte que Ségolène Royal ne soit pas au second tour, que la gauche ne soit pas qualifiée pour le second tour. Et ensuite de demander à telle ou telle personnalité de gouverner avec la droite, il ne s'agit pas d'une alliance, il s'agit d'une combinaison, il s'agit d'un retournement même, de sens de ce qu'est la politique. Donc, nous, nous sommes dans la clarté, ceux qui voudront gouverner avec nous pourront le faire sur la base du pacte présidentiel de Ségolène Royal, ai-je besoin d'être plus précis ? Est-ce une marque de sectarisme que de le dire. C'est de la clarté politique, de la cohérence stratégique, tous ceux qui voudront travailler avec nous, au lendemain du second tour de l'élection présidentielle pour mettre en œuvre le pacte présidentiel de Ségolène Royal pourront le faire. »

00:25 Publié dans [Information Comité de Soutien](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : 2007, royal, parti socialiste, ps, présidentielle, sarkozy, hamon

19.04.2007

Ségolène Royal reçoit le soutien d'associations de

quartier



Point presse du 19 avril : S. Royal

Ségolène Royal a accueilli à son siège de campagne les représentants d'associations de quartier la soutenant. Ils lui ont remis à l'occasion de ce point presse "L'appel des quartiers" signé à ce jour par une centaine d'associations.

Appel des quartiers

18 mois après les incidents d'automne 2005 qui ont embrasé les banlieues à travers toute la France, la jeunesse des quartiers cherche à faire entendre sa voix dans la campagne présidentielle.

C'est pourquoi un collectif d'associations des quartiers populaires lance un appel à voter Ségolène Royal pour dire non aux inégalités, aux discriminations et à la stigmatisation. Vous pouvez le signer en remplissant le formulaire ci-contre.



Parce que nous avons grandi, travaillé, milité, gambergé dans des quartiers populaires, aujourd'hui nous appelons, par ce manifeste, tous les quartiers de France - et sa jeunesse en général - à voter massivement en faveur de Ségolène Royal.

Pourquoi :

Parce que les quartiers sont excédés par la façon stigmatisante dont les médias et certains politiques parlent d'eux. On ne nous

donne jamais la parole autrement que pour du témoignage.

Les quartiers, les jeunes ne veulent plus être considérés comme une source de problèmes, mais afficher la formidable ressource qu'ils constituent, comme autant de forces capables d'inventer demain, comme des partenaires à part entière.

Ségolène Royal reprend les valeurs démocratiques de la République et nous propose d'exercer nos responsabilités de citoyens dans un engagement et une politique différente.

Un engagement de proximité, où chaque individu est susceptible d'influencer les décisions collectives et d'imprimer sa marque. Pas d'assistanat; de l'accompagnement où elle donne de l'air et de l'intelligence à nos quartiers.

Elle sort nos quartiers des cases convenues, du décalage entre vie politique, institutionnelle et monde réel. Elle reconnaît et respecte l'incomparable capacité de médiation de nos structures bien mal reconnues jusqu'ici par la sphère institutionnelle.

Aujourd'hui rassemblons-nous : devenons auteurs et acteurs de l'harmonie retrouvée dans nos quartiers.

- Pour avec elle dire **NON** aux assimilations : jeunes, banlieues, délinquance, incivilités
- Pour dire **NON** à la violence d'une société verrouillée
 - Pour dire **NON** à la discrimination
 - Pour redonner à la Démocratie vitalité et intérêt
 - Pour dire **OUI** à l'équité des chances pour tous

NON, cette présidentielle ne se fera pas sans nous.

Liste des 100 premières associations signataires

09) ARIEGE

PAMIRS

- Association jeunes souffles : quartier le Foulon : Abdel Oulias
- Radio rurale : Séverine Godissait

LAVELANET

- Association Oxy'Jeunes : Marchand Jérôme
- Association les Couers Phocéens Villeneuve d'Olmes : Carmello Garcia

FOIX

- Association Agir Pour la Citoyenneté : Abder SAIMI

TARASCON

- Association lutter Contre l'Ennui : Mohamed Aithamou

Mirepoix

- Association AJM / Nabil Amalouch

13) BOUCHES DU RHONE

MARSEILLE

- Association Schebba des quartiers Estaque et Busserine : fatima Ouldkadour
- Association ASCOMASAH quartier Calliste : Madi Schabani
- Association Bouge Calliste au quartier Calliste : Nissibahou M'kadara
- Association Labyrinthe quartier Busserine
- Association Sociale et Culturelle du quartier « Busserine »
- Association Synergie Pour Réussir / Cité Font Vert / Norrdine Same
- Association Aladin / Cité les Cedres / Said Sahki
- Association Energie 2 000 / Cité Font Vert / Rachid Zelmat
- Association Culturelle « La Cayolle » / Salah Nehari
- Association Education Musicale 2 000 / 14e Arrond / Yacine Tir
- Association Nord Sud / 14e Arrond / Sylvie Jolly
- Association Alliance Savinoise / 14e et 15e Arrond / Rachida Tir
- Association Femmes de Bassenes / 15e Arrond / Zakia Tir

15) CANTAL

AURILLAC

- Association France Maroc Développement : Lhoucine Garrouge

16) CHARENTE

SOYAUX

- Association Proximité du quartier Champ de Manœuvre : Tony Chauvet

17) CHARENTE-MARTIME

ROCHEFORT

- Association Pyramide du quartier Petit Marseille : Enrick Gache/ Djamel Feraouche

31) HAUTE-GARONNE

TOULOUSE

- Association Education Populaire Toulouse : Jean-louis Villon

COLOMIERS

- Association JMC / Hayat Zidane

34) HERAULT

MONTPELLIER

- Association Montpellier Contre la Violence au quartier la Paillade : Brahim ABBOU
- Association Force Citoyenne, Culturelle et Sportive au quartier la Paillade Moustapha Ouariachi
- Club de Football Montpellier Développement : Youssef Zaghar
- Association Avenir 34 au quartier la Paillade : Mohamed Ait Ali Bouch
- Association Solidarités / Fatallah Demnati
- Association de commerçants DECOUP / Moustapha Laoukiri
- Association Taekwendo Montpellier Petit Bard / Rachid Drihmou
- Association Franco-Berbère de Montpellier / Terna Hajji
- Association Montpellier Olympique Paillade / Djamel Laoukiri
- Association Un Avenir Pour Tous / quartier Petit Bard/ Abdel Drihmou
- Association Tournezy 2 000 / quartier Tournezy:/ Yvette Allégre
- Association Energie Paillade / Mohamed Oujebour
- Association ACSLAM / M'barek Ahbib
- Association Solidarcités Music / Kader Katsumani

39) JURA

DOLE

- Association Cité Jeunes : Jawad Benlarbi
- Association Loisir Populaire Dolois au quartier Mesnils Pasteur
- Association Cité Acteur : Abdelaziz Aroudane
- Association EDEN : Hicham Zara

44) LOIRE-ATLANTIQUE

Nantes

- Association Cité Monde / Karim Ammour
- Association Académie Rimologique / Trésor Mongasa

52) HAUTE-MARNE

SAINT-DIZIER

- Association Futsal : Amar Arslane
-

59) NORD

MONS EN BAROEUL

- Association Malgache VNMSF : Ramora Ramorasata
- Association Collectif Descartes : Ramora Ramorasata

TOURCOING

- Association Comité Citoyens Habitants Bourgogne : Bouazzaoui Houzouz
- Club de Football A.S.B.T : David Delspaul

Dunkerque

- Collectif Associatif Génération Jeunz / Anthony Simati

Saint Pol sur Mer

- Association Afrika Sound / Marcel Bimbeni

62) PAS-DE-CALAIS

BOULOGNE

- Association Collectif Gauche Pour Tous : Bagdad Ghezal

69) RHONE

LYON

- Association Clarté au quartier Mermoz Sud : Djamila Belhocine

VAULX EN VELIN

- Centre des Cultures Arabes et Méditerranéennes : Mustapha Kaouah
- Association Voisins Voisines : Suzette Nerplat-koch
- Association Convergences Citoyennes : Said Kebbouche
- Association Ulumbu : M'bumba Guimbanza

VENISSIEUX

- Association Kako Star : Eugene Fredy

73) SAVOIE

CHAMBERY

- Association AIJIIR : Djamel Keriche

75) Paris

- Régie de quartier « les Amandines » / Daniel Duchemin
- Association ASFA / Catherine Villoing
- Association ASPIC / Katia Lopez
- Association Papilles et Papillons / Lorenzo Bretto
- Association des Cultures Berbères / Sliman Amara
- Association African Positive Association / Noel Ahebla
- Réseau National Stop la Violence : Maury Joëlle

76) SEINE-MARITIME

HAVRE

- Association Emergence : Allaoui Guenni
 - Association Offensive : groupe de hip hop
 - Association AC de Précarité
 - Association Trait d'Union : Rédouane Tamer
 - Association Agir Ensemble (Caucrauville) : Mamadou
 - Association quartier « Mare Rouge » : Mohamed Kedjam
 - Association Culturelle de Femmes Africaines : Aïssata
- Sotteville Les Rouen
- Association Humanitaire et Solidaire Union Marocaine / Hoummad Jerrari

78) YVELINES

TRAPPES

- Association Trappes d'Ailleurs / Khadija Aram
 - Association les Cahiers de l'Espoir / Khadija Tall
 - Association DAIPPT / Mohamed Ajjou
 - Association Francos-Maghrébins / Rafik Bedoui
- Marly Le Roi
- Collectif « Nous Français Issus de l'Immigration » / Rabah Labied

79) DEUX-SEVRES

NIORT

- Amicale Laïque Niortaise des quartiers Clos Bouchet, la Gavacherie et la Tour Chabot : Michel Achegane

81) TARN

GRAULHET

- Association Cité Agora : Hamid Majdoub
- Castres
- Association Franco Marocaine / Mustapha Belhora

84) VAUCLUSE

Avignon

- Association Citoyen Dans Sa Ville / Maamar Djayahia
- Association Divers-Cités en Vaucluse / Franck Marin
- Association Culture Pour Tous / Fouad Faraoun
Carpentras / Orange
- Association Club 84 / Jeremy D'Oliveira
Le Pontet
- Association Ecologie-et-Cités / Miliani Makhechouche

86) VIENNE

CHATELLERAULT

- Association ça sème hip hop au quartier la Plaine d'Ozon : Julien Laba

91) ESSONNE

Brétigny sur Orge

- Association Ultime Recours Contre la Galère et l'Ennuie / Céline Lazaro

93)SEINE SAINT DENIS

CLICHY

- Amical des Locataires du Bois du Temple : Faycal Bouicha
- Maison de quartier de la Maison Blanche : Michel Fikojevick

BONDY

- Association Enfance des Deux Rives : Sihame Arbib
- Association Le Lien Social / Fadila Tekouk
- Association Orient Danse / Belinda Zekhenine

AUBERVILLIERS

- Association la voix des chômeurs / Leila Bennani

94) VAL DE MARNE

Fontenay-sous-Bois (Val de Marne)

- Fédération Nationale des Associations Franco-africaines / Louis-Mohamed Seye

95) VAL D'OISE

SARCELLES

- Association ARMPFD : Abdelaziz Bouabid

Argenteuil

- Le Collectif des Jeunes d'Argenteuil et de Bezons / Zineb Akharraz
- Association des Jeunes du Val Nord / Karim Hamidi

Liste supplémentaire

VAULX EN VELIN

Said association des Somalilandais de France

M.Kamal lutte contre la fracture numérique

M. Mhamed Atouri Objectif Insertion

M.Bobakar Mokeddem Most le Pont

M.Omer Zuzo association des algériens en France

Mr Brahim Attalah

23:55 Publié dans [Information Comité de Soutien](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

Opération «rue propre» avant la venue de Sarkozy à RMC

L'arrivée du candidat à la station de radio, jeudi matin, s'est accompagnée d'un fort déploiement policier et de l'enlèvement des voitures stationnées devant.

«*J'y peux quoi?*» Nicolas Sarkozy se défendait jeudi de se déplacer «*avec des cars de CRS*», en réponse à une question sur la présence policière autour de la station RMC dont il était l'invité.

A 8h20, le journaliste Jean-Jacques Bourdin reçoit le candidat à la présidentielle. Un auditeur, qui appelle de New York, fait état de la présence de «*quatre cars de CRS*» devant la station, selon ses amis qui habitent le quartier. «*Vous appelez de New York? Vous êtes pas très réveillé*», lui répond Sarkozy dans un premier temps.

Pourtant, la présence policière était bien réelle, et plusieurs voitures garées devant la station ont été enlevées pour dégager la voie. «*Il y avait deux cars*, rectifie la préfecture de police, interrogée par *Libération*. *Et ce n'était pas les CRS mais la Direction de l'ordre public et de la circulation (DOPC) et trois agents de la paix, en civil.*» Un déploiement «*classique*», poursuit-on à la préfecture, «*quel que soit le candidat*». «*Et 16 gardiens de la paix, comparé aux 320 de Meaux, ce n'est rien du tout, pas de quoi mettre en émoi la population.*»

Ce déplacement de Nicolas Sarkozy en Seine-et-Marne la semaine dernière avec une horde de policiers lui avait valu plusieurs réactions, notamment de la part de Bayrou et Royal, cette dernière se plaisant à remarquer, dimanche, qu'il «ne pouvait pas se rendre sereinement sur la totalité du territoire de la République».

«Cela n'a rien à voir avec moi, je ne suis plus ministre de l'Intérieur (...). Je ne viens pas avec des cars de CRS», assurait jeudi matin Nicolas Sarkozy sur l'antenne de RMC. Jean-Jacques Bourdin faisait cependant remarquer que la venue des autres candidats à la station de radio ne provoquait pas un déploiement de forces de l'ordre équivalent. Effectivement, lors de la venue de François Bayrou à la station en milieu de matinée, la présence policière se résumait à 2 agents de la paix, admet-on à la préfecture. «Mais le dispositif de sécurité était destiné aux deux candidats. On l'a réduit suite à cette polémique.»

Et le sort des voitures enlevées? Elles ont été déplacées «soit dans une rue adjacente, soit à la fourrière. Les propriétaires vont sûrement appeler un commissariat de police pour signaler le problème.» Une opération rue propre jugée nécessaire par la situation géographique de RMC, poursuit la préfecture. «Les studios sont derrière le périph', dans une petite ruelle. On voulait que Nicolas Sarkozy arrive dans sa voiture et qu'il n'ait pas à en rencontrer d'autres à côté, susceptibles d'être piégées ou autre. On ne sait jamais.»

23:40 Publié dans [Vu dans Libé](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : 2007, royal, parti socialiste, ps, présidentielle, sarkozy, hamon

Royal mobilise à Toulouse



La candidate du PS Ségolène Royal et le Premier ministre socialiste espagnol José Luis Zapatero lors d'un meeting à Toulouse, le 19 avril 2007

© AFP

TOULOUSE (AFP) -C'est un duo, celui de la "gauche du 21e siècle" selon le mot de Mme Royal, qui s'est produit au parc des Expositions devant 22.000 militants, selon les organisateurs. L'affluence, impossible à

comptabiliser, était en tout cas massive et débordante d'enthousiasme.

Dans la cité terre d'accueil des républicains espagnols, comme l'a rappelé la candidate, était venu lui prêter main forte un symbole de la nouvelle génération: le chef du gouvernement espagnol, le socialiste José Luis Zapatero, que Mme Royal s'est attachée à présenter comme l'exacte antithèse du candidat de l'UMP Nicolas Sarkozy.

L'ancrage historique des socialistes a aussi été célébré: vedette inattendue, Danielle Mitterrand, qui s'était déclarée en novembre "frustrée" par le programme de Mme Royal (c'était avant son pacte présidentiel), a reçu une longue ovation.

Plusieurs grandes figures du parti et de la gauche étaient au rendez-vous, mais cantonnées sur le côté de la scène: outre le

premier secrétaire François Hollande, Laurent Fabius, Jean-Pierre Chevènement, Christiane Taubira entre autres, avaient fait le déplacement. Tout comme la "jeune garde" (Arnaud Montebourg, Vincent Peillon...). C'est bien l'image d'une nouvelle vague qui l'a emporté: vêtue de son éternelle veste blanche, Ségolène Royal, son discours achevé, a été rejointe sur scène par le quadragénaire Zapatero, et une nuée de jeunes, un immense drapeau tricolore en fond de scène.

"Ségolène incarne l'impétuosité personnelle, la fraîcheur de caractère et l'optimisme. Elle représente une autre façon d'être, de gouverner, elle incarne les promesses de réussite de la social-démocratie", a affirmé le dirigeant espagnol, tout sourire au côté de la candidate.

S'est ainsi dissipée l'ombre de ses toutes récentes déclarations, lorsque M. Zapatero avait exprimé "une grande empathie" pour Ségolène Royal, tout en disant éprouver du "respect" et de "l'admiration" pour Nicolas Sarkozy.

Louant le chef d'un gouvernement "inventif et profondément réformateur", Mme Royal n'a cessé de l'opposer à M. Sarkozy. Le premier a "retiré les troupes espagnoles du bourbier irakien", posé "les actes fondateurs de la lutte contre le machisme", quand le second est allé se "mettre à genoux devant George Bush" à Washington et n'a d'autre ambition que "de prendre le pouvoir".

"Son projet, c'est lui, mon projet, c'est vous!", s'est exclamée la candidate sous les vivats.

Ségolène Royal a ensuite lancé ce qu'elle a appelé "l'appel de Toulouse", destiné à "ceux qui réfléchissent encore" : "Voulez-vous que les valeurs humaines l'emportent toujours sur les valeurs boursières et financières ? Pensez-vous qu'il est possible de réformer la France sans la brutaliser (...), de remplacer la loi du plus fort par la loi du plus juste ?", leur a-t-elle dit.

Elle a demandé aux Français de voter "massivement". Citant François Mitterrand --"la victoire, vous ne la rencontrerez que si vous la portez"--, Ségolène Royal a conclu sur ces mots: "Forçons cette chance de nos mains!". Elle a dit vouloir une France "pays apaisé, ayant confiance en elle, où tous les Français se reconnaissent et s'aiment en elle".

23:40 Publié dans [vu dans Marianne](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : 2007, royal, parti socialiste, ps, présidentielle, sarkozy, hamon

Laurent Joffrin : «Sarkozy n'est pas un candidat comme les autres»

Baader06: quand sur iTélé Marc Benhamou déclare que Nicolas Sarkozy est un candidat comme un autre, ne s'agit-il pas d'une grossière provocation?

Laurent Joffrin: Nicolas Sarkozy fait partie de la droite républicaine même si nous désapprouvons très vivement beaucoup d'aspects de la politique qu'il pratique et propose. Rien à voir, de ce point de vue, avec un Le Pen qui est clairement de filiation pétainiste. Il n'empêche que l'introduction en France d'une politique de droite affirmée telle qu'elle a pu se

pratiquer dans d'autres pays anglo-saxons, par exemple, créerait une rupture. De ce point de vue, la candidature Sarkozy n'est pas «comme les autres». Il faut préciser que Georges-Marc Benhamou, homme sympathique au demeurant, s'est prononcé en faveur de Sarkozy. Ceci explique cela...

Brelos: pensez-vous qu'entre les deux tours, Sarkozy devra répondre du bilan de ces cinq dernières années?

C'est la mystification de sa campagne: il se présente comme un candidat vierge alors que son bilan en matière de sécurité n'est guère reluisant. Il est vrai qu'il répond à l'argument de manière un peu cynique: mon bilan dans ce domaine n'a pas d'importance puisque les gens sont persuadés que la gauche aurait fait pire.

Mathieu: dans l'interview que vous avez faite de N. Sarkozy, j'ai été très choqué par la manière dont il s'est adressé à vous, Mr Joffrin (en évoquant ses appels à Mr Rothschild). C'était l'aveu des menaces qu'il fait subir à tous les journalistes. Je trouve ces méthodes scandaleuses.

Les appels directs de Sarkozy à Edouard de Rothschild sont contraires à toutes les règles d'indépendance de la profession. Mais ce qui compte, ce ne sont pas les pressions, mais la manière dont on y répond.

Jjaurès: Le Pen fait allusion aux rumeurs sur Cécilia Sarkozy: pourquoi la presse n'enquête-t-elle pas une fois pour toute? Si certaines rumeurs sont justes, les citoyens ont le droit de savoir (Cécilia joue un rôle clé dans la campagne). Si elles sont fausses, il faut y mettre fin une fois pour toute. Les bloggeurs attendent beaucoup de la presse sur ce point!

Nous avons pour politique de ne pas parler de la vie privée des hommes politiques sauf lorsqu'ils le font eux-mêmes ou quand leur vie personnelle a une influence manifeste sur le déroulement des affaires politiques. Dans le cas de Sarkozy, il a cessé de parler publiquement de sa femme depuis un an. D'autre part, je ne crois pas que Cécilia joue un rôle si important dans sa campagne. Je ne suis pas favorable à l'apparition en France d'une presse trash qui traque les hommes publics pour révéler tous leurs secrets d'alcôve. Les citoyens ont le droit de savoir tout ce qui concerne la marche des affaires publiques. Epiez-vous vos voisins avec des jumelles pour savoir ce qu'ils font dans leur chambre à coucher?

JicÃ©: n'a-t-on pas tendance à sous-estimer le poids de Le Pen? Depuis 5 ans, rien ne s'est passé pour décourager ses électeurs à voter pour lui. Je pense que nous aurons une sale surprise dimanche. Donne-t-on de l'importance à cette hypothèse en salle de rédaction?

Nous avons fait deux fois la Une sur Le Pen pour mettre en garde nos lecteurs sur sa probable sous-estimation dans les sondages. Toutes les surprises sont possibles dimanche, y compris les plus désagréables.

Brelos: «une communiste qui sourit dans le formol», c'est pas gentil-gentil pour Mme Buffet qui n'a rien à voir avec le PC des années 70. Vous trouvez qu'elle n'a plus son utilité?

Je pense que le mouvement ouvrier devrait se réunifier au sein d'un grand parti démocratique réunissant toutes les tendances de la gauche. La scission de Tours n'a plus sa raison d'être depuis la chute du Mur de Berlin. D'où l'expression «formol» qui n'est pas aimable mais parlante.

Brelos: Le PC n'est-il pas aussi fort que du temps de Marchais, si on cumule les % de l'extrême gauche qui s'est nourri du déclin du parti, de la perte de son tribun au profit d'autres (laguiller, Besancenot)?

Il reste en France une gauche radicale qui représente bon an mal an, 10% des électeurs. C'est une survivance étonnante qui tient beaucoup à la crise sociale interminable que nous traversons et à l'arrogance des milieux financiers, qui ne cessent d'inciter les Français à la révolte par leur comportement égoïste et irresponsable.

Panic: bonjour, êtes-vous prêts a publier les premières estimations avant l'heure légale, dimanche soir?

Nous avons décidé de respecter la loi en matière de publication des estimations. La publicité des estimations peut fausser le vote d'une partie de l'électorat, qui vote en connaissant le résultat final supposé, ce que les autres électeurs ne peuvent évidemment pas faire. Les sites qui enfreignent la loi se parent de l'argument de la transparence alors que leur seul but est de faire du click pour accroître leurs recettes publicitaires au détriment de la régularité démocratique. Il y a là une tricherie manifeste. Morandini et quelques autres se comportent comme les gens qui trichent aux cartes: ce sont des gens qu'il ne faut pas inviter à sa table. A moins de les enduire de goudron et de les rouler dans les plumes.

Yannick Comenge: que pensez vous de cette premiere partie de campagne? Y a-t-il eu des sujets oubliés ou effleurés?

La politique étrangère a été négligée non pas par les candidats ou par les médias mais par l'opinion, qui s'est interrogée sur la personnalité des candidats, sur leur projet, sur la méthode démocratique qu'ils souhaitaient voir prévaloir en France. Il est vrai qu'il y a pratiquement consensus sur ces questions entre les candidats et que la question européenne est gelée depuis le référendum sur la Constitution.

Brelos: préparez-vous un Libé spécial ce samedi?

Oui, nous donnerons tous les enjeux de cette élection et tous les moyens de voter à nos lecteurs.

23:35 Publié dans [Vu dans Libé](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

80 000 nouveaux exemplaires du numéro de Marianne consacré au « vrai Sarkozy »

Marianne a répondu à la demande de nombreux lecteurs qui ne parvenaient pas à se procurer le numéro « Le vrai Sarkozy » : dès vendredi matin, 80 000 nouveaux exemplaires seront disponibles en kiosque.

Les deux premiers tirages (360 000 exemplaires) étant épuisés, *Marianne* a décidé de réimprimer 80 000 exemplaires du numéro 521 « Le vrai Sarkozy », mis en place à partir de ce vendredi matin.

La mise en place totale s'élève donc à 440 000 exemplaires (sans doute la plus forte mise en place qu'ait jamais effectué un

news magazine), pour un tirage de 580 000 exemplaires et une diffusion totale d'environ 500 000 exemplaires.

23:24 Publié dans [vu dans Marianne](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

Jean-Marie Colombani souhaite que Royal soit présente au 2e tour

Le président du directoire du *Monde* estime que le seul projet qui s'oppose à celui de Nicolas Sarkozy est celui de la candidate socialiste et met en garde contre un second 21 avril.

Dans
un



Jean-Marie Colombani (Sipa)

éditorial à paraître dans *Le Monde* daté de vendredi 20 avril, Jean-Marie Colombani, président du directoire du journal, écrit qu'"en dépit des confusions qui ont parasité la campagne, le seul projet qui s'oppose à celui de Nicolas Sarkozy et qui s'appuie sur une force politique capable de gouverner est celui de Ségolène Royal". Le directeur de la publication du *Monde* déclare que "le 22 avril 2007 ne peut pas, ne doit pas ressembler au 21 avril 2002" : au soir du premier tour, doivent être réunies les conditions d'une "claire et grande confrontation" entre deux projets de société. "De ce point de vue, il y a dans l'offre politique disponible deux options : celle de Nicolas Sarkozy, se réclamant de la droite et de la majorité sortante, semble déjà sûre d'elle-même", poursuit Jean-Marie Colombani dans son éditorial intitulé "Impératif démocratique". "Il faut donc souhaiter que la seconde, se réclamant de la gauche et qu'incarne Ségolène Royal, soit présente au second tour pour assurer les chances d'un vrai choix", juge-t-il.

Sarkozy "a franchi la ligne jaune"

Traditionnellement dans un scrutin présidentiel, "l'adage veut qu'au premier tour on choisisse et qu'au second on élimine". "Cette fois, il faut éliminer au premier tour pour être sûr de pouvoir choisir au second", poursuit-il. **Concernant François Bayrou, Jean-Marie Colombani estime que sa campagne revient à "spéculer sur un enchaînement miraculeux autant qu'improbable".**

Il estime également que Nicolas Sarkozy a "franchi la ligne jaune" à deux reprises durant la campagne, en lançant l'idée d'un ministère de l'immigration et de l'identité nationale et en évoquant une origine génétique

pour la pédophilie et le suicide.

23:15 Publié dans [vu dans le Nouvel Obs](#) | [Lien permanent](#) |
[Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : 2007, royal, parti
socialiste, ps, présidentielle, sarkozy, hamon

Ceux qui le feront

Dimanche, la patience ne sera pas d'or chez les voisins francophones. Les médias suisses romands n'attendront effectivement pas 20h00 dimanche pour diffuser les estimations du premier tour de la présidentielle. Le magazine *L'Hebdo* (*dont voici l'@ donnée gracieusement par votre serviteur : <http://www.hebdo.ch/>*) annonce d'ores et déjà qu'il donnera des chiffres dès 18h30. De son côté, la *Tribune de Genève* déclare qu'elle mettra en ligne «en fin d'après-midi, les premiers résultats du premier tour».

Le Temps (*idem que pour l'Hebdo : <http://www.letemps.ch/>*), quotidien édité à Genève, proposera également les premières estimations dans la journée de dimanche, sans attendre la fin de l'embargo français, correspondant à l'heure de fermeture des derniers bureaux de vote en France métropolitaine.

La télévision suisse romande (TSR) aura une envoyée spéciale à Paris qui donnera ses estimations en direct dès 19h. Les radios suisses d'informations, dans leur ensemble, relaieront aussi les premiers chiffres dans l'après-midi.

Les médias belges ont également annoncé qu'ils n'attendront pas non plus 20H00 pour diffuser des estimations des résultats du premier tour de l'élection.

La loi française interdit de publier avant la fermeture des derniers bureaux de vote les estimations réalisées par les instituts de sondage, qui sont susceptibles d'être disponible à partir de 18h30 françaises.

Communiquées aux partis politiques et aux rédactions, ces données sont soumises en France à un embargo strict de publication jusqu'à 20h00, sous peine d'une amende de 75.000 euros. En revanche, la loi française ne peut empêcher la publication de ces estimations dans les médias étrangers.

23:01 Publié dans [20 Minutes](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) |
[Envoyer cette note](#) | Tags : 2007, royal, parti socialiste, ps,
présidentielle, sarkozy, hamon

Tous avec Ségolène ROYAL



sur les marchés, au porte-à-porte, dans les gares, dans les forums participatifs et les meetings nombreux qui ont montré la force de notre mobilisation socialiste en Essonne, nous vous proposons de nous retrouver pour un moment convivial et festif, mais toujours mobilisés :

Vendredi 20 avril à 20h30

A Massy

Maison de l'Emploi et de la Formation
Avenue du Noyer Lambert
(face à l'hôpital Jacques Cartier)

Autour des militants socialistes et des élus de la 6ème circonscription :

**Jean-Luc Mélenchon,
François Lamy,
Jerôme Guedj,
Marie-Pierre-Oprandi,
Françoise Ribière,
Gerard Funès,
Catherine Poutier-Lombard.**

**VENEZ
NOMBREUX**

22:51 Publié dans [Information](#) [Comité de Soutien](#) | [Lien permanent](#) |
[Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : 2007, royal, parti
socialiste, ps, présidentielle, sarkozy, hamon

Liberté d'expression : le bilan de Sarko

Fichier joint : [Serge.Portelli.Ruptures.FRENCH_1_.pdf](#)

Je vous transmets un texte qui vient d'être "empêché de publication avant, les élections" concernant le bilan de Sarkozy. Diffusez largement, ce livre sur le bilan de Sarkozy. Ce livre vient d'être censuré par l'éditeur MICHALON qui a subi des pressions. Il doit donc être diffusé par internet, pas encore sous total contrôle.

Ce qui se passe est désormais gravissime.

Merci de faire passer ce document à tous vos bons contacts, à lire, à diffuser.

Serge Portelli est membre du syndicat de la magistrature.

Son livre "Ruptures", dressant le bilan de Sarkozy au ministre de l'intérieur, devait être publié par Michalon... qui vient mystérieusement d'y renoncer au dernier moment, empêchant toute publication chez un autre éditeur avant les élections.

Afin que personne ne puisse dire "On ne savait pas...",
merci de diffuser largement autour de vous, ce fichier
(en pièce jointe).
Il n'est pas trop tard ...Il n'est jamais trop tard.

site concernant l'auteur :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Serge_Portelli

08:35 Publié dans [Information Comité de Soutien](#) | [Lien permanent](#) |
[Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [2007](#), [royal](#), [parti](#)
[socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#), [hamon](#)

les 7 piliers du pacte présidentiel : Améliorer le pouvoir d'achat



Segolene - 7 piliers - Pouvoir achat

08:30 Publié dans [Information Comité de Soutien](#) | [Lien permanent](#) |
[Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [politique](#), [2007](#), [royal](#),
[parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#)

Segolene-7 piliers-Lutter violence



Segolene-7 piliers-Lutter violence

08:30 Publié dans [Information Comité de Soutien](#) | [Lien permanent](#) |
[Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [politique](#), [2007](#), [royal](#),
[parti socialiste](#), [ps](#), [présidentielle](#), [sarkozy](#)

[Créer un blog sur Haut et Fort](#) | [Votre blog gratuit](#)

[Les derniers blogs mis à jour](#) | [Les dernières notes publiées](#) | [Les tags les plus populaires](#)

[Déclarer un contenu illicite](#) | [Conditions générales d'utilisation](#) | [HautetFort](#) est une marque déposée de la société blogSpirit | Créez votre

[blog !](#)